

Interview > Bernard Chauveau, Pdg de Bichon

« Nous embaucherons 30 à 40 personnes en 2001! »

L'entreprise montbrisonnaise, leader européen de peinture en poudre, a signé un accord sur la réduction du temps de travail et vient de racheter les locaux voisins de Clecim. Le groupe américain Dupont mise clairement sur le développement du site ligérien.

Propos recueillis par
Laurent BLANCHON

Bernard Chauveau, pourquoi avoir racheté les locaux de Clecim ?

Nous avions le projet d'investir 70 millions de francs dans un nouveau site de production et pour trois raisons. D'abord, nous sommes en pleine croissance, tant sur le marché français qu'à l'export. Ensuite, Bichon devient un centre de production de référence pour les autres sociétés sœurs du groupe. Enfin, dans le cadre de l'accord sur l'aménagement et la réduction du temps de travail, que nous avons signé au mois de décembre dernier, nous avions besoin d'étendre notre surface de travail. Nous avons conclu l'acquisition des 5500 m² de bâtiments de Clecim le 27 septembre 2000. C'est un accord gagnant gagnant. Nous, avons répondu aux souhaits de notre actionnaire. Et Clecim, qui vient

de changer d'actionnaire, a la possibilité de construire l'équivalent à côté de son site principal, à Savigneux. Le site sera opérationnel mi 2002.

Bichon se porte, donc, plutôt bien...

Nous progressons d'année en année. Nous terminons l'année 2000 avec un chiffre d'affaires de 427 millions de francs, en hausse de 14% par rapport à 1999. La production a atteint 15 millions de tonnes, soit 16% de plus que l'année dernière, sur un marché national qui ne progresse que de 5%. Notre chiffre à l'export représente 25% du chiffre d'affaires et est en hausse de 50%. Le travail réalisé, en Russie notamment, commence à porter ses fruits. Et nous avons créé, en 2000, 20 postes supplémentaires pour atteindre 242 salariés.

Cette opération confirme-t-elle la volonté de votre principal actionnaire, de développer le site montbrisonnais ?

Dupont a racheté Herbets le 1^{er} mars 1999. Le groupe Dupont est présent en Italie, Espagne, Scandinavie, Allemagne, Suisse... Leur politique est de développer un ou deux centres forts en Europe. Cette opération est effectivement la reconnaissance officielle que Bichon est bien l'un d'eux. Nous sommes deux fois plus importants que les autres producteurs de peinture en poudre du continent. Bichon est devenu une référence dans le groupe.

A l'époque, vous aviez exprimé des inquiétudes sur l'enclavement du département, suite notamment aux difficultés de l'aéroport...

Dupont a misé sur le développement de Bichon. Ce choix est dû à notre position géographique, à notre croissance, et aux investissements judicieux que nous avons pu consentir et qui, aujourd'hui, font que nous ne sommes pas à l'étroit sur le site de Savigneux. Sur l'aéro-



port, je maintiens ce que j'ai dit. S'il avait, au moins, une dimension nationale, comme celui de Clermont-Ferrand, cela me faciliterait beaucoup la tâche. Mais j'en ai fait mon deuil.

Que prévoit votre accord sur la réduction du temps de travail ?

Pas de blocage de salaire, perte d'aucun avantage et 10 jours de congé attribués à l'ensemble du personnel. Le travail du week-end est inclus dans cet accord.

A partir de début février, deux équipes de douze heures travailleront les samedi et dimanche.

Prévoyez-vous de nouvelles embauches ?

2001 sera une année record

pour Bichon en matière d'embauche puisque nous prévoyons entre 30 et 40 créations d'emplois. Cette augmentation d'effectif est liée au développement de l'entreprise et à la réduction du temps de travail. Et, en 2002, l'agrandissement sur les locaux de Clecim va forcément générer des embauches supplémentaires.

Sur quel chiffre d'affaires tablez-vous en 2001 ?

Nous prévoyons une augmentation de chiffre d'affaires de 5% environ. Il nous faut digérer ces deux dernières années de croissance à près de 15%.